



Un projet DAPHNE de l'UE "RESPONSE - Maternités: une action multi-partenaires contre les violences basées sur le genre" (2017-2018)

Les recherches montrent que les femmes victimes de violences basées sur le genre (VBG) fréquentent davantage les centres médicaux que les autres femmes. On sait aussi que quand les survivantes de GBV divulguent les violences subies, c'est aux professionnel/les de santé qu'elles font confiance en premier¹.

C'est pourquoi les suivis de grossesse représentent un moment crucial pour repérer les violences. Les femmes enceintes exposées aux violences sont particulièrement vulnérables ; elles doivent d'autant plus être repérées, protégées et orientées. Ce qu'elles subissent doit être dénoncé. Toutefois, dans le domaine des violences faites aux femmes, les étudiant/es clinicien/nes qui exercent dans les maternités manquent cruellement de formation.

Le projet RESPONSE a pour objectif de combler cette lacune. D'une durée de deux ans, il est financé par la Commission européenne sous l'égide du Programme DAPHNE, et sera mis en œuvre dans cinq pays de l'Union européenne : l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne, la France et la Roumanie, avec le soutien du Royaume-Uni pour la partie Evaluation.

La coordination du projet est assurée par le département de Santé publique de l'Université de Babeş-Bolyai (UBB) en Roumanie, avec le soutien d'expert/es en violences de genre et politiques publiques de l'Université de Bristol, au Royaume-Uni.

L'objectif principal de RESPONSE est de renforcer les capacités des professionnel/les des cinq pays européens, ce qui facilitera la divulgation des violences de la part des patientes. Les professionnel/les seront en mesure de les orienter vers un bureau spécialisé dans les violences faites aux femmes, au sein de la maternité. Formé/es par des expert/es, ces professionnel/les de santé maîtriseront une bonne connaissance à la fois du Droit, des mécanismes des violences de genre, et des besoins des victimes.

Un manuel de formation RESPONSE sera élaboré afin de former le personnel des maternités. Il sera disponible sur le site internet du projet en septembre 2017, en cinq langues : allemand, anglais, espagnol, français et roumain.

Le manuel de formation RESPONSE sera utilisé dans chacun des pays partenaires pour former trois membres du personnel des maternités, ainsi que trois travailleurs sociaux rattachés aux structures en question. Ces six professionnel/les conduiront ensuite des séminaires de renforcement des capacités au sein de leurs maternités respectives, en direction de 30 collègues.

¹ OMS. *Lutter contre la violence entre partenaires intimes et la violence sexuelle à l'encontre des femmes : recommandations cliniques et politiques, Résumé d'orientation*, Genève, OMS, 2013.





RESPONSE
MULTI-AGENCY RESPONSE TO GENDER BASED VIOLENCE

Dans chaque pays, ce sont 1000 femmes (5000 au total) qui bénéficieront d'une meilleure prise en charge - repérage, protection, orientation/divulgence des violences.

Douze mois après les séminaires de renforcement des capacités, RESPONSE espère qu'une hausse de 25 % de divulgation des violences, de protection et d'orientation des victimes, sera enregistrée dans chacun des services maternités participant au projet. Au sein des maternités, les partenaires du projet RESPONSE conduiront également des activités de sensibilisation avec des groupes d'aide aux victimes, à destination des femmes enceintes victimes de violences. Enfin, le projet RESPONSE vise à intégrer un module de premier cycle en médecine / écoles d'infirmières / écoles de sages-femmes pour former les étudiant/es avant qu'ils/elles ne deviennent clinicien/nes praticien/nes.

Les partenaires du projet RESPONSE :

Diana Dulf, *Université Babeş-Bolyai* (Roumanie) : diana.dulf@publichealth.ro

Ulrike Janz, *GESINE* (Allemagne) : janz@gesine-intervention.de

Medina Johnson, *University of Bristol* (Royaume-Uni) : medina.johnson@nextlinkhousing.co.uk

Milagro Rodríguez Marin, *Comisión para la Investigación de Malos Tratos a Mujeres* (Espagne) : comision@malostratos.org

Maria Rösslhumer, *Austrian Women's Shelter Network* (Autriche) : maria.roesslhumer@aoef.at

Mathilde Sengölge, *Psytel* (France) : mathilde.sengoelge@moresafety.org

Site internet du projet RESPONSE : www.gbv-response.eu



Co-funded by the
Rights, Equality &
Citizenship Programme
of the European Union